

HOMÉLIE DU 7^e DIMANCHE DE PÂQUES A (17 mai 2026)
(Actes 1/12-14... Psaume 26/1,4,7-8 ... 1Pierre 4/13-16... Jean 17/1-11)

En prenant la plume, je me suis retrouvé devant un problème quasi insoluble : comment méditer une méditation ? Car ne nous y trompons pas, ce passage de l'Évangile est une méditation que l'apôtre Jean adresse à une communauté éprouvée alors qu'il est sur la fin de sa vie. Après 50 ou 60 ans de la vie de l'Église, ces chrétiens ont approfondi leur foi, leur rapport au monde, leur relation avec Jésus Ressuscité, leur relation au Père. Jean se souvient de ce qu'a été la prière de Jésus au cours de son dernier repas... En lisant et relisant ces quelques versets, je me suis arrêté à un mot qui revient 10 fois : le verbe *donner*...

N'est-ce pas ce que fait un père, ce que fait une mère ? Donner la vie, donner de son temps, donner la nourriture, donner une éducation, à leurs enfants... Ainsi en est-il de notre Père des cieux : il *donne pouvoir à Jésus*, ce Fils qu'il nous *envoie*. Expression étrange que celle que Jean met sur les lèvres de Jésus : « *celui que tu as envoyé Jésus-Christ* » ! On comprend que ces mots sont le fruit d'une méditation. Le Père a aussi, donné à Jésus des *œuvres* à accomplir. Il lui a donné encore des *paroles* à dire... Et enfin il lui a donné des *hommes*, des hommes *pris dans le monde*. Ces hommes qui désormais appartiennent à Jésus, mais qui sont toujours au Père car « *tout ce qui est à moi est à toi et ce qui est à toi est à moi* », dit Jésus.

Le Père a donné à son Fils et Jésus donne à son tour. Il *donne ses paroles et ses paroles sont Vie Éternelle*. La Vie Éternelle consiste à *connaître le Père et le Fils*. Autrement dit, elle est déjà commencée. Par le baptême, nous sommes déjà éternels ! Quelle plus belle nouvelle entendre que celle-là ? De ces mots, nous pouvons tirer un appel : être familiers des Paroles de Jésus, seule façon de connaître vraiment qui est Dieu ! Car nous devons le reconnaître, nous sommes encombrés, pollués de fausses images de Dieu ! Vous me direz : « c'est pas grave »... Eh bien, si, c'est grave, parce que ça nous pourrait la vie, ça nous fait tomber dans la peur et la culpabilité, ou au contraire ça nous fait rejeter Celui qui est la Vie ! Jésus nous le dit explicitement : « *Ils ont gardé ta Parole... Ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi... Et ils ont cru...* » On ne peut pas croire quelqu'un sur parole si on n'a pas entendu sa parole !

Le Père nous donne le Fils... Le Fils se donne à nous... Désormais, c'est à notre tour de donner, nous qui sommes *dans le monde*... Pour cela, nous avons besoin par moments d'arrêter la course afin de nous rassembler comme nous le faisons ce matin, pour prier et méditer. C'est ce qu'ont fait les apôtres et quelques femmes, enfermés dans la chambre haute dans l'attente de l'Esprit promis. Ils attendaient quoi au juste ? Ils n'en avaient aucune idée ! C'est ce que nous vivons parfois quand nous connaissons des jours obscurs et que nous attendons un signe de la part du Seigneur. Quel signe ? Nous ne savons pas non plus ! « *Prier d'un même cœur* », comme le faisaient les apôtres, les femmes et quelques frères, en soi ça ne sert à rien ! Mais ça rend solide, ça procure des forces insoupçonnées ! Car être chrétien n'est pas toujours un long fleuve tranquille... L'apôtre Pierre en témoigne dans sa lettre quand il écrit : « *Si l'on vous insulte, heureux êtes-vous !* » Il sait ce dont il parle, lui qui avec Jean a connu la prison. Ce n'est sans doute pas pour rien qu'ils sont nommés tous deux en tête de la liste des Onze dans le livre des Actes... Les nouveaux baptisés d'aujourd'hui entrent dans une aventure qui ne sera pas toujours facile. Mais elle sera pleine de merveilles s'ils restent en communion avec Jésus et son Père. Amen.